

SERVICE PUBLIC FEDERAL ECONOMIE,
P.M.E., CLASSES MOYENNES ET ENERGIE

[C - 2013/11538]

7 OCTOBRE 2013. — Arrêté royal portant approbation du règlement pris en exécution de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins de blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme pour les commerçants en diamant enregistrés en application de l'article 169, § 3, de la loi-programme du 2 août 2002

PHILIPPE, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins de blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme, l'article 38, § 1^{er}, inséré par la loi du 18 janvier 2010;

Vu l'avis de la Commission économique interministérielle, donné le 27 mai 2013;

Sur la proposition du Ministre de l'Economie,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Le règlement annexé au présent arrêté pris en exécution de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins de blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme pour les commerçants en diamant enregistrés en application de l'article 169, § 3, de la loi-programme du 2 août 2002, est approuvé.

Art. 2. L'arrêté royal du 22 octobre 2006 portant approbation du règlement pris en exécution de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins de blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme pour les commerçants endiamant qui sont enregistrés en application de l'article 169, § 3, de la loi-programme du 2 août 2002, est abrogé.

Art. 3. Le ministre ayant l'économie dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 7 octobre 2013.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de l'Economie,
J. VANDE LANOTTE

Annexe

Règlement du 7 octobre 2013 (ci-après dénommé le « règlement ») pris en exécution de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme (dénommée ci-après « loi ») pour les commerçants en diamants enregistrés en application de l'article 169, § 3, de la loi-programme du 2 août 2002

INTRODUCTION

Les commerçants en diamant enregistrés (tels que définis ci-après) appliquent le présent règlement, tel qu'approuvé par l'arrêté royal du 7 octobre 2013 (dénommé ci-après l'« AR »), et pris en exécution de la loi, de manière à être en conformité avec les dispositions de la loi.

Le Service public fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie préfère limiter la formulation et le contenu du présent règlement à ce qui est essentiel pour l'application de la loi par les commerçants en diamant enregistrés.

Outre son pouvoir réglementaire, le Service public fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie met en œuvre des dispositifs efficaces de contrôle du respect par les commerçants en diamant des obligations visées au chapitre II de la loi et de l'obligation de déclaration (ainsi que celles prévues par les règlements, arrêtés royaux et autres mesures d'exécution de la loi) (art. 39 de la loi).

La définition du mode opératoire de ces contrôles ressortit à la compétence du Service public fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST ECONOMIE,
K.M.O., MIDDENSTAND EN ENERGIE

[C - 2013/11538]

7 OKTOBER 2013. — Koninklijk besluit tot goedkeuring van het reglement genomen in uitvoering van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme voor de handelaren in diamant geregistreerd onder toepassing van artikel 169, § 3, van de programmawet van 2 augustus 2002

FILIP, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme, artikel 38, § 1, ingevoegd bij de wet van 18 januari 2010;

Gelet op het advies van de Interministeriële Economische Commissie, gegeven op 27 mei 2013;

Op de voordracht van de Minister van Economie,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Het bij dit besluit gevoegde reglement genomen in uitvoering van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme voor de handelaren in diamant geregistreerd onder toepassing van artikel 169, § 3, van de programmawet van 2 augustus 2002, wordt goedgekeurd.

Art. 2. Het koninklijk besluit van 22 oktober 2006 tot goedkeuring van het reglement genomen in uitvoering van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme voor de handelaren in diamant, die geregistreerd zijn bij toepassing van artikel 169, § 3, van de programmawet van 2 augustus 2002, wordt opgeheven.

Art. 3. De minister bevoegd voor Economie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 7 oktober 2013.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Economie,
J. VANDE LANOTTE

Bijlage

Reglement van 7 oktober 2013 (hierna als het « reglement ») genomen in uitvoering van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme (hierna genoemd « wet ») voor de diamanthandelaren geregistreerd onder toepassing van art. 169, § 3, van de programmawet van 2 augustus 2002

INLEIDING

De geregistreerde diamanthandelaren (zoals hieronder gedefinieerd) maken gebruik van dit reglement, zoals goedgekeurd door het koninklijk besluit van 7 oktober 2013 (hierna genoemd het KB'), en genomen in uitvoering van de wet, om als dusdanig in overeenstemming te zijn met de bepalingen van de wet.

De Federale Overheidsdienst Economie, K.M.O., Middenstand en Energie geeft er de voorkeur aan om de tekst en inhoud van dit reglement te beperken tot de essentie die van belang is voor de toepassing van de wet door de geregistreerde diamanthandelaren.

Naast haar réglementaire bevoegdheid, dient de Federale Overheidsdienst Economie, K.M.O., Middenstand en Energie doeltreffende mechanismen in te stellen ter controle van de naleving door de diamanthandelaren van de verplichtingen van hoofdstuk II van de wet en de meldingsplicht (alsook de verplichtingen opgelegd door de reglementen, koninklijke besluiten en andere maatregelen genomen ter uitvoering van de wet) (art. 39 van de wet).

De wijze waarop deze controles georganiseerd worden behoort tot de bevoegdheid van de Federale Overheidsdienst Economie, K.M.O., Middenstand en Energie.

Sous réserve des dispositions transitoires spécifiques énoncées à l'article 44 de la loi, les dispositions du présent règlement s'appliquent également mutatis mutandis aux relations d'affaires déjà en cours à la date d'entrée en vigueur de la loi, soit le 5 février 2010.

CHAPITRE 1^{er}. — Définitions

Article 1^{er}. — Définitions

Aux fins de l'application du présent règlement, l'on entend par :

1° « Fondation de droit privé Antwerp World Diamond Centre (en abrégé AWDC) » : la fondation a pour objet le développement, la promotion, la défense des intérêts et le soutien du commerce du diamant et de l'industrie du diamant en Belgique et dans la région d'Anvers plus particulièrement, ainsi que la promotion du rayonnement international d'Anvers comme centre mondial du diamant et des pierres précieuses. AWDC soutient également les commerçants en diamant s'agissant du respect de leurs obligations antiblanchiment;

2° « Cellule de traitement des informations financières (en abrégé CTIF) » : l'autorité administrative dotée de la personnalité juridique chargée du traitement et de la transmission d'informations, en vue de la lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme, telle que visée à l'article 22, § 1^{er}, de la loi;

3° « service Licences » : le service du Service public fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie chargé de la surveillance telle que visée à l'article 169, § 1^{er}, de la loi-programme du 2 août 2002;

4° « commerçant en diamant » : un commerçant en diamant enregistré au service Licences du Service public fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie, en application de l'article 169, § 3, de la loi-programme du 2 août 2002 et de l'arrêté royal du 30 avril 2004, portant des mesures relatives à la surveillance du secteur du diamant et possédant par conséquent un numéro d'enregistrement. La liste des commerçants en diamant enregistrés peut être consultée sur www.registereddiamondcompanies.be ou via une recherche sur le site Internet de la Banque-carrefour des entreprises (<http://economie.fgov.be>) sur lequel se trouvent des informations plus détaillées;

5° « responsable antiblanchiment » : la personne responsable de l'application de la loi et du présent règlement et désignée à cet effet conformément à l'article 15;

6° « blanchiment de capitaux » :

- la conversion ou le transfert de capitaux ou d'autres biens dans le but de dissimuler ou de déguiser leur origine illicite ou d'aider toute personne qui est impliquée dans la réalisation de l'infraction d'où proviennent ces capitaux ou ces biens, à échapper aux conséquences juridiques de ses actes;

- la dissimulation ou le déguisement de la nature, de l'origine, de l'emplacement, de la disposition, du mouvement ou de la propriété des capitaux ou des biens dont on connaît l'origine illicite;

- l'acquisition, la détention ou l'utilisation de capitaux ou de biens dont on connaît l'origine illicite;

- la participation à l'un des actes visés aux trois points précédents, l'association pour commettre ledit acte, les tentatives de le perpétrer, le fait d'aider, d'inciter, ou de conseiller quelqu'un à le commettre ou le fait d'en faciliter l'exécution, tel que visé à l'article 5, § 1^{er}, de la loi;

7° « origine illicite » : lorsque les capitaux ou les biens proviennent de la réalisation :

1. d'une infraction liée :

- au terrorisme ou au financement du terrorisme;
- à la criminalité organisée;
- au trafic illicite de stupéfiants;
- au trafic illicite d'armes, de biens et de marchandises en ce compris les mines antipersonnel et/ou les sous-munitions;
- au trafic de main-d'œuvre clandestine;
- à la traite des êtres humains;
- à l'exploitation de la prostitution;
- à l'utilisation illégale, chez les animaux, de substances à effet hormonal ou au commerce illégal de telles substances;
- au trafic illicite d'organes ou de tissus humains;
- à la fraude au préjudice des intérêts financiers de l'Union européenne;
- à la fraude fiscale grave, organisée ou non;
- au détournement par des personnes exerçant une fonction publique et à la corruption;

Onder voorbehoud van de bijzondere overgangsbepalingen van artikel 44 van de wet zijn de bepalingen van dit reglement mutatis mutandis van toepassing op de zakenrelaties die reeds bestonden op het ogenblik van de inwerkingtreding van de wet, met name op 5 februari 2010.

HOOFDSTUK 1. — Definities

Artikel 1. — Definities

Voor de toepassing van dit reglement wordt verstaan onder :

1° « Antwerp World Diamond Centre private stichting (afgekort AWDC) » : de stichting heeft tot doel de bevordering, promotie, belangenvertegenwoordiging en ondersteuning van de diamanthandel en diamantnijverheid in België en in de Antwerpse regio in het bijzonder, alsmede de bevordering van de internationale uitstraling van Antwerpen als wereldcentrum van de diamant en van edelstenen. AWDC ondersteunt tevens de diamanthandelaars bij het naleven van hun anti-witwasverplichtingen;

2° « Cel voor Financiële Informatieverwerking (afgekort CFI) » : de administratieve autoriteit met rechtspersoonlijkheid bekleed, belast met het verwerken en verstrekken van informatie met het oog op de bestrijding van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme zoals bepaald in artikel 22, § 1, van de wet;

3° « dienst Vergunningen » : de dienst van de Federale Overheidsdienst Economie, K.M.O., Middenstand en Energie die belast is met het toezicht zoals bedoeld in artikel 169, § 1, van de programmawet van 2 augustus 2002;

4° « diamanthandelaar » : een diamanthandelaar die geregistreerd is bij de Dienst Vergunningen van de Federale Overheidsdienst Economie, K.M.O., Middenstand en Energie in uitvoering van artikel 169, § 3, van de programmawet van 2 augustus 2002 en het koninklijk besluit van 30 april 2004 houdendemaatregelen betreffende het toezicht op de diamantsector en dus in het bezit van een registratienummer. De geregistreerde diamanthandelaars kunnen geraadpleegd worden via www.registereddiamondcompanies.be of via een opzoeking op de website van de Kruispuntbank van Ondernemingen (<http://economie.fgov.be>) waar meer uitgebreide informatie terug te vinden is;

5° de « anti-witwasverantwoordelijke » : de persoon die verantwoordelijk is voor de toepassing van de wet en van dit reglement en overeenkomstig artikel 15 van dit reglement daartoe aangeduid is;

6° « witwassen van geld » :

- de omzetting of overdracht van geld of activa met de bedoeling de illegale herkomst ervan te verbergen of te verdoezelen of een persoon die betrokken is bij een misdrijf waaruit dit geld of deze activa voortkomen, te helpen ontkomen aan de rechtsgevolgen van zijn daden;

- het verhelen of verhullen van de aard, oorsprong, vindplaats, vervreemding, verplaatsing of eigendom van geld of activa waarvan men de illegale herkomst kent;

- de verwerving, het bezit of het gebruik van geld of activa waarvan men de illegale herkomst kent;

- de deelneming aan, de medeplichtigheid tot, de poging tot, de hulp aan, het aanzetten tot, het vergemakkelijken van of het geven van raad betreffende een van de in de drie voorgaande punten bedoelde daden zoals bepaald in artikel 5, § 1, van de wet;

7° « illegale herkomst » : wanneer geld of activa voortkomen uit;

1. een misdrijf dat in verband staat met;

- terrorisme of de financiering van terrorisme;
- georganiseerde misdaad;
- illegale drughandel;
- illegale handel in wapens, goederen en koopwaren met inbegrip van antipersoonsmijnen en/of submunitie;
- handel in clandestiene werkkrachten;
- mensenhandel;
- exploitatie van de prostitutie;
- illegaal gebruik bij dieren van stoffen met hormonale werking of illegale handel in dergelijke stoffen;
- illegale handel in menselijke organen of weefsels;
- fraude ten nadele van de financiële belangen van de Europese Unie;
- ernstige fiscale fraude, al dan niet georganiseerd;
- verduistering door personen die een openbare functie uitoefenen en corruptie;

- à la criminalité environnementale grave;
- à la contrefaçon de monnaie ou de billets de banque;
- à la contrefaçon de biens;
- à la piraterie.

2. d'un délit boursier, d'un appel public irrégulier à l'épargne ou de la fourniture de services d'investissement, de commerce de devises ou de transferts de fonds sans agrément;

3. d'une escroquerie, d'un abus de confiance, d'un abus de biens sociaux, d'une prise d'otages, d'un vol ou d'une extorsion, ou d'une infraction liée à l'état de faillite.

8° « financement du terrorisme » : le fait de fournir ou de réunir des fonds, directement ou indirectement et par quelque moyen que ce soit, dans l'intention de les voir utilisés ou en sachant qu'ils seront utilisés, en tout ou en partie, par un terroriste ou une organisation terroriste ou pour la commission d'un ou de plusieurs actes terroristes, tel que visé à l'article 5, § 2, de la loi;

9° « relation d'affaires » : une relation d'affaires est nouée lorsqu'un client sollicite de manière régulière et répétée l'intervention d'un même commerçant en diamant pour la réalisation d'un certain nombre de transactions commerciales distinctes et successives ainsi que pour les transactions financières qui en découlent, telle que visée à l'article 7, § 1^{er}, premier alinéa, 1°, de la loi;

10° « opération occasionnelle » : la conclusion d'une transaction commerciale unique avec un client fortuit tel que visé à l'article 7, § 1^{er}, premier alinéa, 2°, de la loi;

11° « opération atypique » : une opération qui, notamment, de par sa nature ou de par son caractère inhabituel, ou parce qu'elle n'apparaît pas cohérente avec la connaissance que le commerçant en diamant a de son client, de ses activités professionnelles et de son profil de risque et, lorsque cela s'avère nécessaire, de l'origine des fonds, est particulièrement susceptible d'être liée au blanchiment de capitaux ou au financement du terrorisme, au sens de l'article 14, § 1^{er}, alinéa 2, de la loi;

12° « tiers introducteur d'affaires » : un établissement de crédit, un établissement financier, un commissaire aux comptes, un expert-comptable externe, un conseil fiscal externe, un comptable agréé, un comptable-fiscaliste agréé, un notaire ou un membre d'une profession juridique indépendante visé remplissant les conditions énoncées à l'article 10, § 1^{er}, 1° ou 2°, de la loi;

13° « mandataire » : la personne qui, quelle que soit sa qualité, est mandatée par le client pour agir en son nom; il s'agit, autrement dit, du représentant du client avec lequel s'opère concrètement le commerce;

14° « personnes politiquement exposées » : des personnes physiques qui résident à l'étranger et qui occupent ou ont exercé une fonction publique importante à l'étranger et des membres directs de leur famille ou des personnes connues pour leur être étroitement associées tel que visées à l'article 12, § 3, de la loi;

15° « trust » : un trust dont la création résulte de la volonté clairement exprimée par son (ses) fondateur(s), généralement dans un document écrit (« express trust »), à l'exclusion des trusts qui sont créés par l'effet de la loi, sans manifestation claire de la volonté d'un fondateur

16° « bénéficiaire effectif » : la ou les personnes physiques qui possèdent ou contrôlent en dernier ressort le client (p. ex. les actionnaires) ou pour le compte de laquelle ou desquelles une transaction ou une activité est exécutée ou pour laquelle ou lesquelles le client souhaite nouer une relation d'affaires ou réaliser une opération, telle(s) que visée(s) à l'article 8, § 1^{er}, de la loi.

CHAPITRE 2. — *Champ d'application*

Article 2. — Champ d'application

§ 1^{er}. Les dispositions du présent règlement s'appliquent aux commerçants en diamant.

§ 2. Conformément à l'article 6 de la loi, les commerçants en diamant concourent pleinement à l'application de la loi. A cet effet, ils mettent en œuvre les moyens requis pour l'identification des actes de blanchiment de capitaux et de financement du terrorisme, et organisent un contrôle interne adéquat à cette fin.

CHAPITRE 3. — *Identification et vérification*

à l'égard des clients, des fournisseurs et de leurs mandataires

Article 3. — Quand identifier et vérifier

§ 1^{er}. Un commerçant en diamant doit identifier un client ou le mandataire de celui-ci et vérifier leur identité :

1° lors de l'entrée en relation d'affaires;

- ernstige milieucriminaliteit;
- namaak van muntstukken of bankbiljetten;
- namaak van goederen;
- zeeroverij;

2. een beursmisdrif, het onwettig openbaar aantrekken van spaargelden of het verlenen van beleggingsdiensten, diensten van valuta-handel of van geldoverdracht zonder vergunning;

3. een oplichting, een misbruik van vertrouwen, een misbruik van vennootschapsgoederen, een gijzeling, een diefstal of afpersing, of een misdrijf dat verband houdt met de staat van faillissement.

8° « financiering van terrorisme » : de verstrekking of verzameling van fondsen, op welke wijze ook rechtstreeks of onrechtstreeks, met de bedoeling of wetende dat deze geheel of gedeeltelijk zullen worden gebruikt door een terrorist of een terroristische organisatie of voor het plegen van één of meerdere terroristische daden zoals bepaald in artikel 5, § 2, van de wet;

9° « zakenrelatie » : een zakenrelatie wordt aangeknoopt wanneer een cliënt zich geregeld en herhaaldelijk tot eenzelfde handelaar in diamant wendt voor het uitvoeren van een aantal afzonderlijke en opeenvolgende handelstransacties en de daaruit voortvloeiende financiële transacties zoals bepaald in artikel 7, § 1, eerste lid, 1°, van de wet;

10° « occasionele verrichting » : het afsluiten van een éénmalige handelstransactie met een toevallige cliënt zoals bepaald in artikel 7, § 1, eerste lid, 2°, van de wet;

11° « atypische verrichting » : een verrichting die bijzonder vatbaar is voor het witwassen van geld of voor de financiering van terrorisme in de zin van artikel 14, § 1, tweede lid, van de wet, met name wegens de aard of het ongebruikelijk karakter gelet op de activiteiten van de cliënt of omdat zij niet lijkt te stroken met de kennis die de diamanthandelaar heeft van haar cliënt, diens beroepswerkzaamheden en risicoprofiel, en, zo nodig, van de herkomst van het geld;

12° « derde zaakaanbrenger » : een kredietinstelling, een financiële instelling, een bedrijfsrevisor, een externe accountant, een extern belastingconsulent, een erkend boekhouder, een erkend boekhouder-fiscalist, een notaris of een andere onafhankelijke beoefenaar van juridische beroepen beantwoordend aan de voorwaarden van artikel 10, § 1, 1° of 2°, van de wet;

13° « lasthebber » : diegene die, in welke hoedanigheid ook, door de cliënt gevolmachtigd is om in diens naam op te treden; het is m.a.w. de vertegenwoordiger van de cliënt waarmee men concreet handelt;

14° « politiek prominente personen » : natuurlijke personen die in het buitenland wonen en die een prominente functie bekleden of hebben bekleed in het buitenland en hun directe familieleden of naaste geassocieerden zoals bepaald in artikel 12, § 3, van de wet;

15° « trust » : een trust die is opgericht ingevolge een duidelijk geformuleerde, doorgaans op schrift gestelde (« express trust ») wilsuiving van zijn oprichter(s), met uitzondering van een trust die ingevolge de wet is opgericht zonder uitdrukkelijke wilsuiving van een oprichter;

16° « uiteindelijke begunstigde » : de natuurlijke persoon (of personen) die de uiteindelijke eigenaar is (zijn) of de controle heeft (hebben) over de cliënt (bv. de aandeelhouder(s)) of voor wiens rekening een transactie of activiteit wordt verricht of voor wie de cliënt een zakenrelatie wenst aan te knopen of een verrichting wenst uit te voeren zoals bepaald in artikel 8, § 1, van de wet.

HOOFDSTUK 2. — *Toepassingsgebied*

Artikel 2. — Toepassingsgebied

§ 1. De bepalingen van dit reglement zijn van toepassing op diamanthandelaars.

§ 2. Overeenkomstig artikel 6 van de wet verlenen de diamanthandelaars hun volledige medewerking aan de toepassing van de wet. Zij zetten hiertoe alle nodige middelen in om daden van witwassen van geld en van financiering van terrorisme te identificeren, en organiseren hiervoor een adequate interne controle.

HOOFDSTUK 3. — *Identificatie en verificatie ten aanzien van cliënten, leveranciers en hun lasthebbers*

Artikel 3. — Wanneer identificeren en verifiëren

§ 1. Een diamanthandelaar moet de identiteit van een cliënt of diens lasthebber identificeren en verifiëren :

1° bij het aanknopen van een zakenrelatie;

2° préalablement à toute opération dont le montant atteint ou excède 10.000 euros, qu'elle soit effectuée en une seule ou en plusieurs opérations entre lesquelles un lien semble exister;

3° lorsqu'il existe des doutes quant à la véracité des données d'identification au sujet d'un client déjà identifié;

4° dans tous les autres cas que ceux décrits précédemment, lorsqu'il y a un soupçon de blanchiment de capitaux ou de financement du terrorisme.

§ 2. Un commerçant en diamant doit identifier un fournisseur en diamants ou, le cas échéant, le mandataire de celui-ci, et vérifier leur identité lorsque des opérations d'achat impliquent des paiements qui sont, en tout ou en partie, directement ou indirectement, effectués autrement que par virement vers un compte en banque tenu auprès d'établissements de crédit visés à l'article 10, § 1^{er}, 1°, de la loi.

§ 3. Si le devoir de vigilance à l'égard des clients, des fournisseurs et de leurs mandataires ne peut être rempli, la relation d'affaires et l'exécution de certaines opérations occasionnelles ne peuvent avoir lieu. Dans ce cas, il convient de déterminer s'il y a lieu d'en informer la Cellule de traitement des informations financières (CTIF), conformément au chapitre 9.

Article 4. — Comment identifier et vérifier

§ 1^{er}. Le commerçant en diamant conclut en général des transactions en présence physique de son client.

§ 2. Pour un commerçant en diamant, l'identification de son client ou fournisseur en diamant (concernant ce dernier, uniquement en cas de paiements effectués autrement que par virement vers un compte en banque, tels que décrits à l'article 3, § 2) et de leurs mandataires est opérée comme suit :

1° Si le client ou le fournisseur est un commerçant en diamant enregistré, sur www.registereddiamondcompanies.be ou via une recherche sur le site Internet de la Banque-carrefour des entreprises (<http://economie.fgov.be>) sur lequel se trouvent des informations plus détaillées.

Le commerçant en diamant doit imprimer et conserver la page Internet reprenant les données d'identification du client ou du fournisseur. La responsabilité finale de l'exécution des exigences d'identification, ainsi que leur actualisation, continue cependant d'incomber au commerçant en diamant.

2° Si le client ou le fournisseur est une personne physique établie en Belgique, non enregistrée en tant que commerçant en diamant, par le biais de :

- une pièce d'identité en cours de validité; ou
- si cette personne ne dispose pas d'une carte d'identité belge, un certificat d'inscription au registre des étrangers en cours de validité; ou
- si cette personne ne dispose ni de pièce d'identité ni de certificat d'inscription au registre des étrangers en cours de validité, un document en cours de validité émis par les autorités publiques belges attestant de la légalité de son séjour en Belgique.

Si cette personne physique est établie à l'étranger, son identité peut être contrôlée au moyen d'un passeport en cours de validité ou de tout autre document d'identité officiel pertinent et vraisemblable pourvu d'une photo. Le commerçant en diamant prend copie des documents ayant servi à l'identification.

L'identification porte sur les données suivantes : le nom, le prénom, le lieu et la date de naissance et si possible l'adresse.

3° Si le client ou le fournisseur est une personne morale établie en Belgique, non enregistrée en tant que commerçant en diamant, par le biais des documents probants suivants :

- les derniers statuts; ou
- l'extrait le plus complet des statuts ayant été publié aux annexes du *Moniteur belge* (1)

Ces documents probants doivent comporter au moins les renseignements suivants :

- la dénomination sociale
- le siège social
- la liste des administrateurs de la personne morale et la publication de leur nomination au *Moniteur belge*, ou tout autre document probant permettant d'établir leur qualité d'administrateurs (e. a. toute publication au *Moniteur belge* ou les comptes annuels déposés à la Banque nationale de Belgique ou via le site Internet du Service public fédéral Justice...);

- la publication au *Moniteur belge* des pouvoirs de représentation de la personne morale.

Le commerçant en diamant prend copie des documents ayant servi à l'identification.

2° vóór elke verrichting waarvan het bedrag 10.000 euro of meer is, ongeacht of deze wordt uitgevoerd in één of meerdere verrichtingen waartussen een verband lijkt te bestaan;

3° wanneer wordt betwijfeld of de eerder verkregen identificatiegegevens over een reeds geïdentificeerde cliënt waarheidsgetrouw zijn;

4° in alle andere gevallen dan hierboven omschreven, wanneer er een vermoeden van witwassen van geld of financiering van terrorisme bestaat;

§ 2. Een diamanthandelaar moet de identiteit van een diamantleverancier of, in voorkomend geval, diens lasthebber identificeren en verifiëren wanneer aankoopverrichtingen leiden tot betalingen die geheel of gedeeltelijk, rechtstreeks of onrechtstreeks anders worden verricht dan door overschrijvingen naar bankrekeningen gehouden bij kredietinstellingen bedoeld in artikel 10, § 1, 1°, van de wet.

§ 3. Indien het klantenonderzoek ten aanzien van cliënten, leveranciers en hun lasthebbers niet kan plaatsvinden, kan de zakenrelatie en de uitvoering van bepaalde occasionele verrichtingen niet plaatsvinden. In deze gevallen, moet uitgemaakt worden of een melding aan de Cel voor Financiële Informatieverwerking (CFI) overeenkomstig hoofdstuk 9 zich opdringt.

Artikel 4. — Hoe identificeren en verifiëren

§ 1. De diamanthandelaar sluit in regel transacties af in de fysieke aanwezigheid van zijn cliënt.

§ 2. Voor een diamanthandelaar gebeurt de identificatie van zijn cliënt of diamantleverancier (wat deze laatste betreft, enkel in geval van betalingen die anders worden verricht dan bij overschrijvingen naar bankrekeningen, zoals omschreven in artikel 3, § 2) en hun lasthebbers als volgt :

1° Indien de cliënt of leverancier een geregistreerde diamanthandelaar is, via www.registereddiamondcompanies.be of via een opzoeking op de website van de Kruispuntbank van Ondernemingen (<http://economie.fgov.be>) waar meer uitgebreide informatie beschikbaar is.

De diamanthandelaar dient de webpagina met de identificatiegegevens van de cliënt of leverancier af te printen en te bewaren. De uiteindelijke verantwoordelijkheid voor het nakomen van de identiteitsvereisten, alsook de actualisatie ervan, blijft evenwel berusten bij de diamanthandelaar.

2° Indien de cliënt of leverancier een natuurlijke persoon is gevestigd in België, niet geregistreerd als diamanthandelaar, via :

- een geldig identiteitsbewijs; of
- als deze persoon geen Belgische identiteitskaart heeft, een geldig bewijs van inschrijving in het vreemdelingenregister; of
- als deze persoon geen geldig identiteitsbewijs en geen geldig bewijs van inschrijving in het vreemdelingenregister heeft, een geldig document uitgereikt door de Belgische openbare overheden waarin staat dat zijn verblijf in België gewettigd is.

Indien deze natuurlijke persoon gevestigd is in het buitenland, kan zijn identiteit worden gecontroleerd aan de hand van een geldig paspoort of enig ander officieel pertinent en geloofwaardig identificatiedocument met foto. De diamanthandelaar maakt van de documenten die voor de identificatie gediend hebben een kopie.

De identiteit betreft volgende gegevens : naam, voornaam, geboortedatum en -plaats en indien mogelijk adres.

3° Indien de cliënt of leverancier een rechtspersoon is, gevestigd in België, niet geregistreerd als diamanthandelaar, via volgende bewijsstukken :

- de recentste versie van de statuten; of
- het meest volledige uittreksel van de statuten die in de bijlagen van het *Belgisch Staatsblad* gepubliceerd zijn : (1)

Deze bewijsstukken dienen tenminste de volgende gegevens te bevatten :

- maatschappelijke naam
- maatschappelijke zetel
- de lijst van de bestuurders van de rechtspersoon en de bekendmaking van hun benoeming in het *Belgisch Staatsblad*, of enig ander bewijsstuk waarvan de hoedanigheid van bestuurder kan worden bewezen (o.a. publicatie in het *Belgisch Staatsblad* of de jaarrekeningen bij de Nationale Bank van België of via de website van de Federale Overheidsdienst Justitie...);

- publicatie van de vertegenwoordigingsbevoegdheden van de rechtspersoon in het *Belgisch Staatsblad*.

De diamanthandelaar maakt van de documenten die voor de identificatie gediend hebben een kopie.

4° Si le client ou le fournisseur est une personne morale établie à l'étranger, non enregistrée en tant que commerçant en diamant, au moyen de documents probants équivalents à ceux énumérés au 3° et, si nécessaire pour le commerçant en diamant, de leur traduction dans une des langues nationales ou en anglais. Le commerçant en diamant prend copie des documents ayant servi à l'identification.

5° Si le client ou le fournisseur est un trust, une association de fait, une fiducie, ou toute autre structure juridique dénuée de personnalité juridique, le commerçant en diamant contrôle la gestion, la représentation et les finalités poursuivies de la structure juridique, au moyen de tous documents susceptibles de faire preuve, dont il prend copie.

6° Le commerçant en diamant doit contrôler le pouvoir de représentation du mandataire au moyen des documents (e. a. procuration) susceptibles de faire preuve, dont il prend copie.

§ 3. Le commerçant en diamant vérifie l'identité de son client, fournisseur ou des mandataires de ceux-ci sur la base des documents d'identité susmentionnés et vérifie la pertinence et la vraisemblance de ces derniers.

CHAPITRE 4. — Identification et vérification des bénéficiaires effectifs

Article 5. - Qui identifier et vérifier

§ 1^{er}. Le commerçant en diamant doit identifier le ou les bénéficiaires effectifs du client et, si possible, prendre des mesures adéquates et adaptées au risque pour vérifier leur identité.

§ 2 Le commerçant en diamant doit également respecter l'obligation découlant du § 1^{er} à l'égard du ou des bénéficiaires effectifs des fournisseurs en diamants lors d'opérations d'achat impliquant des paiements qui sont, en tout ou en partie, directement ou indirectement, effectués autrement que par virement vers un compte en banque tenu auprès d'établissements de crédit.

§ 3. L'on entend par bénéficiaires effectifs : la ou les personnes physiques pour le compte ou au bénéfice de laquelle ou desquelles une transaction est exécutée ou une relation d'affaires est nouée ou encore la ou les personnes physiques qui possèdent ou contrôlent en dernier ressort le client.

1° Lorsque le client est une société, sont considérées comme bénéficiaires effectifs :

- la ou les personnes physiques qui, en dernier ressort, possèdent ou contrôlent directement ou indirectement plus de 25 % des actions ou des droits de vote;

- la ou les personnes physiques qui exercent autrement le pouvoir de contrôle de fait sur la direction de la société.

2° Lorsque le client est une personne morale, autre qu'une société, telle qu'une fondation et une association sans but lucratif ou est un trust, une fiducie ou une construction juridique similaire, qui gère ou distribue des fonds, sont considérées comme bénéficiaires effectifs :

- lorsque les futurs bénéficiaires ont déjà été désignés, la ou les personnes physiques qui gèrent au moins 25 % des biens de la personne morale ou de la construction juridique;

- lorsque les futurs bénéficiaires n'ont pas encore été désignés, le groupe de personnes, défini in abstracto, dans l'intérêt duquel la personne morale ou la construction juridique a été principalement constituée ou a principalement produit ses effets;

- la ou les personnes physiques qui exercent un contrôle sur au moins 25 % des biens d'une personne morale ou d'une construction juridique.

§ 4. Lorsque le client ou le détenteur d'une participation de contrôle est une société cotée (conformément à l'article 11, § 1^{er}, 2°, de la loi), il n'est pas requis d'identifier ses actionnaires, ni de vérifier leur identité.

Article 6 - comment identifier et vérifier

§ 1^{er}. L'identification du bénéficiaire effectif porte sur son nom et son prénom, et, dans la mesure du possible, sur la date et le lieu de sa naissance. Des informations pertinentes doivent en outre être recueillies, dans la mesure du possible, concernant son adresse.

4° Indien de cliënt of leverancier een rechtspersoon is, gevestigd in het buitenland, niet geregistreerd als diamanthandelaar, aan de hand van gelijkwaardige bewijsstukken als vermeld in 3°, en die, indien dat nodig is voor de diamanthandelaar, in één van de landstalen of in het Engels zijn vertaald. De diamanthandelaar maakt van de documenten die voor de identificatie gediend hebben een kopie.

5° Indien de cliënt of leverancier een trust, een feitelijke vereniging, een fiducie of enige andere juridische structuur zonder rechtspersoonlijkheid is, controleert de diamanthandelaar het beheer, de vertegenwoordiging en het doel van de juridische structuur, aan de hand van alle documenten die daartoe als bewijs kunnen dienen, en maakt hij daarvan een kopie.

6° De diamanthandelaar moet de vertegenwoordigingsbevoegdheid van de lasthebber controleren aan de hand van documenten (o.a. volmacht) die daartoe als bewijs kunnen dienen, en hij maakt daarvan een kopie.

§ 3. De diamanthandelaar verifieert de identiteit van zijn cliënt, leverancier of hun lasthebbers op basis van de bovenvermelde identificatiedocumenten en verifieert of deze identificatiedocumenten pertinent en geloofwaardig zijn.

HOOFDSTUK 4. — Identificatie en verificatie van de uiteindelijke begunstigen

Artikel 5. - Wie identificeren en verifiëren

§ 1. De diamanthandelaar moet de uiteindelijke begunstigde of begunstigen van de cliënt identificeren en, indien mogelijk, passende en op het risico afgestemde maatregelen nemen om de identiteit te verifiëren.

§ 2. De diamanthandelaar moet de verplichting uit § 1 ook respecteren t.o.v. de uiteindelijke begunstigde of begunstigen van de diamantleveranciers bij aankoopverrichtingen die leiden tot betalingen die geheel of gedeeltelijk rechtstreeks of onrechtstreeks anders worden verricht dan door overschrijvingen naar bankrekeningen gehouden bij kredietinstellingen.

§ 3. Onder uiteindelijke begunstigen wordt verstaan de natuurlijk persoon of personen voor wier rekening of ten voordele van wie een verrichting wordt uitgevoerd of een zakelijke relatie wordt aangegaan, of die de uiteindelijke eigenaar zijn van of de uiteindelijke controle hebben over de cliënt.

1° Indien de cliënt een vennootschap is worden volgende personen beschouwd als uiteindelijke begunstigde :

- de natuurlijke persoon of personen die de uiteindelijke eigenaar zijn van meer dan 25 % van de aandelen of stemrechten van die vennootschap, of die dit percentage rechtstreeks of onrechtstreeks houden;

- de natuurlijke persoon of personen die op een andere wijze de feitelijke controle hebben over het bestuur van de vennootschap.

2° Indien de cliënt een rechtspersoon is, met uitzondering van een vennootschap zoals een stichting, een vereniging zonder winstoogmerk, een trust, een fiducie of een soortgelijke juridische constructie die gelden beheert of uitkeert, worden volgende personen beschouwd als uiteindelijke begunstigde :

- Als de toekomstige begunstigen reeds werden aangewezen, de natuurlijke persoon of personen die 25 % of meer van het vermogen van de rechtspersoon of van de juridische constructie beheren;

- Als de toekomstige begunstigen nog niet werden aangewezen, de in abstracto gedefinieerde groep van personen in wier belang de rechtspersoon of de juridische constructie hoofdzakelijk werd opgericht of hoofdzakelijk werkzaam is

- de natuurlijke persoon of personen die de controle hebben over 25 % of meer van het vermogen van de rechtspersoon of de juridische constructie.

§ 4. Indien de cliënt of de houder van een controledaarneming een vennootschap is die beursgenoteerd is (conform artikel 11, § 1, 2°, van de wet) moeten de aandeelhouders niet worden geïdentificeerd noch geverifieerd.

Artikel 6 - hoe identificeren en verifiëren

§ 1. De identificatie van de uiteindelijke begunstigde heeft betrekking op zijn naam en voornaam en in de mate van het mogelijke, op zijn geboortedatum en geboorteplaats. Daarnaast moet tevens, in de mate van het mogelijke, relevante informatie worden ingewonnen over zijn adres.

§ 2. Le commerçant en diamant prend des mesures adéquates et adaptées au risque afin de vérifier l'identité du ou des bénéficiaires effectifs, tel que prévu dans la politique d'acceptation des clients du commerçant en diamant, et vérifie la pertinence et la vraisemblance des informations qu'il a recueillies.

CHAPITRE 5. — *Intervention de tiers pour l'identification des clients, des fournisseurs et de leurs mandataires et bénéficiaires effectifs*

Article 7. — Tiers introducteur d'affaires

§ 1^{er}. Pour nouer ou entretenir des relations d'affaires avec les clients ou pour réaliser avec eux des opérations occasionnelles, le commerçant en diamant peut recourir à l'intervention d'un tiers introducteur d'affaires pour l'identification, la vérification de l'identité des clients et la conservation et l'actualisation de ces données. Le tiers introducteur d'affaires ne peut recourir à l'intervention d'un autre tiers introducteur d'affaires pour les obligations d'identification.

§ 2. Si le commerçant en diamant recourt à l'intervention d'un tiers introducteur d'affaires, cela implique que ce dernier :

1° fournisse sans délai au commerçant en diamant toutes les informations qu'il possède sur les clients, leurs mandataires et bénéficiaires effectifs;

2° transmette à première demande au commerçant en diamant une copie des documents au moyen desquels il a aura vérifié l'identité des personnes énumérées au 1°.

§ 3. Le recours à l'intervention d'un tiers introducteur d'affaires est sans effet sur la responsabilité personnelle du commerçant en diamant quant au respect des dispositions de la loi et du présent règlement.

Au besoin, le commerçant en diamant procède lui-même aux compléments nécessaires d'identification et de vérification, voire à une nouvelle identification et à une nouvelle vérification de l'identité.

CHAPITRE 6. — *Mesures de vigilance renforcées et politique d'acceptation des clients*

Article 8. — Mesures de vigilance renforcées

En fonction de son appréciation du risque, le commerçant en diamant prend, sur la base de sa politique d'acceptation des clients, des mesures de vigilance renforcées dans les situations qui, de par leur nature, peuvent présenter un risque élevé de blanchiment de capitaux et de financement du terrorisme et, à tout le moins, dans les cas suivants :

1° lorsqu'il noue une relation d'affaires ou effectue une transaction avec un client qui n'est pas physiquement présent lors de l'identification. Le commerçant en diamant prend une ou plusieurs dispositions spécifiques et adéquates suivantes :

- requérir du client la production de documents complémentaires corroborant son identité (p. ex. carte d'identité électronique ou copie légalisée de sa carte d'identité); procéder à des recoupements avec les informations pouvant être obtenues auprès de sources dignes de foi étrangères au client;

- mettre en place une procédure d'identification ultérieure directe du client dès que cela s'avère possible;

- prévoir des envois réguliers de courriers nominatifs à l'adresse du client et mettre en œuvre un suivi attentif des retours de courrier.

Le commerçant en diamant ne peut nouer une relation d'affaires ou réaliser une opération occasionnelle avec un client qu'il n'a pas rencontré face à face :

- s'il y a des raisons d'admettre que le client essaie d'éviter un contact direct afin de pouvoir camoufler plus facilement sa véritable identité;

- lorsqu'il suppose que le client a l'intention de procéder à des opérations qui portent sur le blanchiment de capitaux ou le financement du terrorisme;

- lorsque les transactions à réaliser dans le cadre de cette relation impliquent un paiement comptant.

2° lorsqu'il noue une relation d'affaires ou effectue une transaction avec ou pour le compte de personnes politiquement exposées résidant à l'étranger, qui occupent ou ont exercé une fonction publique importante, ou avec des membres directs de la famille des personnes politiquement exposées ou des personnes connues pour leur être étroitement associées.

- L'on entend par personnes qui occupent ou ont exercé une « fonction publique importante » :

- les chefs d'Etat ou de gouvernement, les ministres et les secrétaires d'Etat ;

- les parlementaires;

§ 2. De diamanthandelaar neemt passende, op het risico afgestemde maatregelen, om de identiteit van de uiteindelijke begunstigde(n) te verifiëren, zoals bepaald in het cliëntacceptatiebeleid van de diamanthandelaar en verifieert of de door hem verzamelde inlichtingen pertinent en geloofwaardig zijn.

HOOFDSTUK 5. — *Tussenkomst van derden bij de identificatie van de cliënten, de leveranciers en hun lasthebbers en de uiteindelijke begunstigten*

Artikel 7. — Derde zaakaanbrenger

§ 1. Bij het aanknopen of onderhouden van zakenrelaties met cliënten of voor het uitvoeren van occasionele verrichtingen voor cliënten kan de diamanthandelaar een beroep doen op een derde zaakaanbrenger voor de identificatie, verificatie van de cliënten en het bijhouden en actualiseren van deze gegevens. De derde zaakaanbrenger mag geen beroep doen op een andere derde zaakaanbrenger voor de identificatieverplichtingen.

§ 2. Indien de diamanthandelaar een beroep doet op een derde zaakaanbrenger impliceert dit dat deze laatste :

1° de diamanthandelaar onmiddellijk alle inlichtingen te bezorgen die hij bezit over de cliënten, diens lasthebbers en uiteindelijke begunstigten;

2° de diamanthandelaar, van zodra hij erom verzoekt, een kopie bezorgt van de documenten aan de hand waarvan hij de identiteit van de onder 1° vermelde personen heeft geverifieerd.

§ 3. Wanneer een diamanthandelaar met een derde zaakaanbrenger werkt, blijft zijn persoonlijke verantwoordelijkheid voor de naleving van de bepalingen van de wet en dit reglement onverminderd gelden.

Zo nodig gaat de diamanthandelaar zelf over tot een aanvullende of zelfs volledig nieuw klantenonderzoek.

HOOFDSTUK 6. — *Verscherpte klantenonderzoeksmaatregelen en cliëntacceptatiebeleid*

Artikel 8. — Verscherpte klantenonderzoeksmaatregelen

Naargelang de risicogevoeligheid neemt de diamanthandelaar op basis van zijn cliëntacceptatiebeleid verscherpte klantenonderzoeksmaatregelen in situaties die omwille van hun aard een hoger risico op witwassen van geld of financiering van terrorisme kunnen inhouden, en ten minste in volgende gevallen :

1° wanneer hij een zakelijke relatie aangaat met of een verrichting uitvoert voor een cliënt die bij de identificatie niet fysiek aanwezig is. De diamanthandelaar neemt (één van de) volgende specifieke en passende maatregelen :

- men eist van de cliënt dat hij bijkomende documenten voorlegt ter staving van zijn identiteit (bijv. elektronische identiteitskaart of gelegaliseerde kopie van identiteitskaart); beschikbare informatie wordt getoetst aan de informatie die kan worden ingewonnen via betrouwbare, van de cliënt onafhankelijke bronnen;

- een procedure wordt ingevoerd waarbij de cliënt in een later stadium, maar wel zo snel mogelijk, rechtstreeks wordt geïdentificeerd;

- ervoor gezorgd wordt dat geregeld post op naam wordt verstuurd naar het adres van de cliënt en dat wordt gezorgd voor een strikte opvolging van de terugkerende post.

De diamanthandelaar mag geen zakenrelatie aanknopen met of een occasionele verrichting uitvoeren met een cliënt die hij niet face-to-face heeft ontmoet :

- wanneer er redenen bestaan om aan te nemen dat de cliënt een rechtstreeks contact probeert te vermijden om zijn ware identiteit gemakkelijker te kunnen verhullen;

- wanneer hij vermoedt dat de cliënt voornemens is verrichtingen uit te voeren die verband houden met het witwassen van geld of de financiering van terrorisme;

- wanneer de te verrichten transacties in het kader van die relatie impliceren dat met contant geld zal worden betaald.

2° wanneer hij een zakelijke relatie aangaat of een verrichting uitvoert met of voor rekening van politiek prominente personen die in het buitenland wonen, die een prominente publieke functie bekleden of hebben bekleed of met directe familieleden of naaste geassocieerden van politiek prominente personen.

- Onder natuurlijke personen die een "prominente publieke functie" bekleden of bekleed hebben wordt er verstaan :

- staatshoofden, regeringsleiders, ministers en staatssecretarissen;

- parlementsleden;

- les membres des cours suprêmes, des cours constitutionnelles ou d'autres hautes juridictions dont les décisions ne sont habituellement pas susceptibles de recours, sauf circonstances exceptionnelles;

- les membres des cours des comptes et les directions des banques centrales;

- les ambassadeurs, les chargés d'affaires et les officiers supérieurs des forces armées;

- les membres des organes d'administration, de direction ou de surveillance des entreprises publiques.

Aucune des catégories susmentionnées ne couvre des fonctionnaires occupant une fonction intermédiaire ou subordonnée.

- L'on entend par « membres directs de la famille » des personnes politiquement exposées : le conjoint ou le partenaire cohabitant; les enfants et leurs conjoints ou partenaires; les parents.

- L'on entend par personnes « connues pour être étroitement associées » à des personnes politiquement exposées :

- toute personne physique connue pour être, conjointement avec une personne politiquement exposée, le bénéficiaire effectif d'une personne morale ou d'une construction juridique ou pour entretenir toute autre relation d'affaires étroite avec une telle personne;

- toute personne morale ou construction juridique ayant pour seul bénéficiaire effectif la personne visée sous a) et connue pour avoir été constituée au profit de la personne politiquement exposée.

En ce qui concerne les transactions ou les relations d'affaires avec des personnes politiquement exposées, le commerçant en diamant doit :

- disposer de procédures adéquates et adaptées au risque afin de déterminer si le client est une personne politiquement exposée;

- obtenir l'autorisation d'un niveau élevé de la hiérarchie (premier niveau hiérarchique au-dessus de la personne qui demande l'autorisation) avant de nouer une relation d'affaires avec de tels clients;

- prendre toute mesure appropriée pour établir l'origine du patrimoine et des fonds impliqués dans la relation d'affaires ou la transaction;

- assurer une surveillance continue renforcée de la relation d'affaires.

Article 9. — Politique d'acceptation des clients

§ 1^{er}. Le commerçant en diamant arrête une politique d'acceptation des clients et une politique de suivi appropriées aux activités qu'il exerce, lui permettant, ainsi que le cas échéant à son (ses) préposé(s), de soumettre l'entrée en relations d'affaires ou la conclusion d'opérations occasionnelles avec des clients à une évaluation préalable des risques de blanchiment de capitaux et de financement du terrorisme associés au profil du client et à la nature de la relation d'affaires ou de l'opération souhaitée.

En application de sa politique d'acceptation des clients, le commerçant en diamant répartit ses clients en différentes catégories de risques auxquelles s'appliquent des exigences de niveaux différents. Ces catégories sont définies sur la base de critères objectifs de risque qui sont combinés de manière cohérente entre eux pour définir une échelle appropriée des risques. Cette échelle des risques tient plus particulièrement compte :

a) des situations de risque accru de blanchiment de capitaux ou de financement du terrorisme définies à l'article 12, §§ 2 et 3, de la loi et à l'article 8;

b) des critères de risque spécifiquement définis en tenant compte, notamment :

- des critères de risque liés au pays du domicile ou du siège social;

- des critères de risque liés au client;

- des critères de risque liés au service demandé ou utilisé par le client.

Sur la base de cette politique d'acceptation des clients, le commerçant en diamant procède à un examen approfondi et décide s'il accepte ou non le client et s'il y a lieu d'en informer la CTIF.

§ 2. Lorsque le commerçant en diamant utilise correctement les procédures et outils mis à sa disposition par AWDC, développés en concertation mutuelle avec le service Licences et la CTIF, il est réputé remplir les obligations visées aux chapitres 3 à 10.

CHAPITRE 7. — Conservation des données, vigilance constanté et mise à jour

Article 10. — Conservation des données

- leden van hooggerechtshoven, constitutionele hoven en andere hoge rechterlijke instanties die beslissingen nemen waartegen doorgaans geen verder beroep mogelijk is, behalve in uitzonderlijke omstandigheden;

- leden van rekenkamers en van de directies van centrale banken;

- ambassadeurs, zaakgelastigden en hoge legerofficieren;

- leden van bestuurs-, leidinggevende of toezichhoudende organen van overheidsbedrijven.

Middenkader- of lagere ambtenaren vallen niet onder deze voornoemde categorieën.

- Onder "directe familieleden" van de politiek prominente personen worden verstaan : de echtgeno(o)t(e) of een partner-samenwonende; de kinderen en hun echtgeno(o)t(e)n of partners en de ouders.

- Onder de "naaste geassocieerden" van de politiek prominente personen wordt verstaan :

- een natuurlijk persoon van wie bekend is dat deze met een politiek prominent persoon de gezamenlijke uiteindelijke begunstigde is van juridische entiteiten en juridische constructies of met genoemde persoon andere nauwe zakelijke relaties heeft;

- een juridische entiteit of juridische constructie waarvan de uiteindelijke begunstigde alleen de onder a) genoemde persoon is en waarvan bekend is dat deze is opgezet ten behoeve van de politiek prominente persoon.

Wat de transacties of zakelijke relaties met politiek prominente personen betreft, moet de diamanthandelaar :

- over passende op risico gebaseerde procedures beschikken om uit te maken of een cliënt een politiek prominente persoon is;

- toestemming hebben van de hoge bedrijfsleiding (eerste hiërarchisch niveau boven dat van de persoon die de toestemming vraagt) om zakelijke relaties met dergelijke cliënten aan te gaan;

- adequate maatregelen nemen om de bron van het vermogen en van de fondsen vast te stellen die bij de zakelijke relatie of transactie worden gebruikt;

- de zakenrelatie doorlopend verscherpt controleren.

Artikel 9. — Cliëntacceptatiebeleid

§ 1. De diamanthandelaar zal een aan zijn activiteiten aangepaste cliëntacceptatiebeleid en opvolgingsbeleid uitstippelen, dat hem, en in voorkomend geval zijn aangestelde(n), in staat stelt om, bij het aanknopen van een zakenrelatie met cliënten of bij een occasionele verrichting een voorafgaandelijk klantenonderzoek te verrichten naar de risico's op witwassen van geld of financiering van terrorisme die zijn verbonden aan het profiel van de cliënt en aan de aard van de zakenrelatie of de gewenste verrichting.

In toepassing van het cliëntacceptatiebeleid dient de diamanthandelaar de cliënten onder te verdelen in verschillende risicocategorieën waaraan vereisten van verschillende niveaus zijn gekoppeld. Deze categorieën worden gedefinieerd op basis van objectieve risicocriteria die onderling coherent gecombineerd zijn, om zo een passende risicoschaal te kunnen definiëren. In het bijzonder houdt deze risicoschaal rekening met :

a) situaties met een verhoogd risico op witwassen van geld of financiering van terrorisme die worden gedefinieerd in artikel 12, §§ 2 en 3 van de wet en artikel 8;

b) specifiek gedefinieerde risicocriteria, waarbij met name rekening wordt gehouden met;

- de risicocriteria verbonden aan het land van de woonplaats of de maatschappelijke zetel;

- de risicocriteria verbonden aan de cliënt;

- de risicocriteria verbonden aan de door de cliënt gevraagde of gebruikte dienst.

Op basis van dit cliëntacceptatiebeleid zal de diamanthandelaar een grondig onderzoek verrichten en beslissen of hij de cliënt al dan niet aanvaardt en een melding aan de CFI zich opdringt.

§ 2. Indien de diamanthandelaar op gepaste wijze gebruik maakt van de procedures en tools die hem door het AWDC, opgesteld in onderling overleg met de dienst Vergunningen en de CFI, ter beschikking worden gesteld, wordt hij vermoed te voldoen aan de verplichtingen opgenomen in hoofdstuk 3 t.e.m. 10.

HOOFDSTUK 7. — Gegevensbewaring, bestendige waakzaamheid en actualisering

Artikel 10. — Gegevensbewaring

§ 1^{er}. Le commerçant en diamant conserve, sur quelque support d'archivage que ce soit, pendant cinq ans au moins à dater de la fin de la relation d'affaires ou de l'exécution d'une opération occasionnelle, des copies de tous les documents probants ayant servi à l'identification. Le commerçant en diamant doit être en mesure de produire ces documents probants sans délai, à la demande des autorités compétentes, en exécution du chapitre 10.

§ 2. Le commerçant en diamant conserve également, au moins pendant cinq ans à dater de l'exécution des opérations, une copie des enregistrements, bordereaux et documents des opérations effectuées, et ce de façon à pouvoir les reconstituer avec précision. Le commerçant en diamant conserve également les rapports écrits tels que visés à l'article 11.

Article 11. — Vigilance constante et rapport écrit

§ 1^{er}. Le commerçant en diamant doit exercer une vigilance constante à l'égard de ses relations d'affaires et procéder à un examen de leurs opérations occasionnelles et, lorsque cela s'avère nécessaire, de l'origine des fonds, et ce afin de s'assurer que celles-ci sont cohérentes avec la connaissance qu'il a de ses clients, de ses activités professionnelles et de son profil de risque. Le commerçant en diamant doit examiner avec une attention particulière toute opération ou tout fait qu'il considère susceptible d'être lié au blanchiment de capitaux ou au financement du terrorisme, et ce en raison de sa nature ou de son caractère inhabituel au regard des activités du client ou en raison des circonstances qui l'entourent ou de par la qualité des personnes impliquées.

§ 2. Le commerçant en diamant établit un rapport écrit de l'examen réalisé en application du § 1^{er}. Ce rapport est conservé pendant la période de 5 ans prescrite par l'article 10 et mis à la disposition du service Licences s'il le demande.

Article 12. — Mise à jour

Le commerçant en diamant met à jour les données d'identification collectées :

- 1° en fonction du risque;
- 2° lorsqu'il apparaît que celles-ci ne sont plus actuelles et au moins une fois tous les deux ans.

CHAPITRE 8. — Organisation interne

Article 13. — Procédures internes

§ 1^{er}. Le commerçant en diamant met en œuvre :

1° des mesures et des procédures de contrôle internes adéquates en vue d'assurer le respect des dispositions du présent règlement et de prendre en compte le risque accru de blanchiment de capitaux et de financement du terrorisme;

2° des procédures de communication et de centralisation des informations afin de prévenir, de détecter et d'empêcher la réalisation d'opérations liées au blanchiment de capitaux et au financement du terrorisme.

Article 14. — Formation et sensibilisation du personnel

§ 1^{er}. Le commerçant en diamant prend les mesures appropriées pour sensibiliser les membres de son personnel aux dispositions de la loi et du présent règlement. Ces mesures concernent les membres du personnel dont les tâches en relation avec les clients ou en relation avec les opérations les exposent au risque d'être confrontés à des tentatives de blanchiment de capitaux ou de financement du terrorisme.

§ 2. La formation, la sensibilisation et l'information régulière du personnel visent notamment à :

- l'aider à acquérir les connaissances requises et à développer l'esprit critique nécessaire pour détecter les opérations ou faits atypiques;

- l'aider à acquérir la connaissance nécessaire des procédures pour réagir adéquatement face à de tels opérations ou faits.

§ 3. Le commerçant en diamant met en place des procédures appropriées pour vérifier, lors du recrutement et de l'affectation de ses employés, que ces personnes disposent d'une honorabilité adéquate en fonction des risques liés aux tâches et fonctions à exercer.

Article 15. — Désignation du responsable antiblanchiment

§ 1^{er}. Le commerçant en diamant désigne au moins une personne responsable de l'application de la loi et du présent règlement au sein de son entreprise, c'est-à-dire le responsable antiblanchiment.

§ 2. Le responsables antiblanchiment doit disposer de l'expérience professionnelle, du niveau hiérarchique et des pouvoirs au sein de l'entreprise qui sont nécessaires à l'exercice effectif et autonome de cette fonction.

§ 1. De diamanthandelaar bewaart, op welke informatiedrager ook, gedurende ten minste vijf jaar na het beëindigen van de zakenrelatie of na uitvoering van een occasionele verrichting, kopieën van alle bewijsstukken die voor de identificatie hebben gediend. De diamanthandelaar moet in staat zijn om deze bewijsstukken, op vraag van de bevoegde autoriteiten, onmiddellijk voor te leggen in uitvoering van hoofdstuk 10.

§ 2. De diamanthandelaar bewaart ook, gedurende ten minste vijf jaar na uitvoering van de verrichtingen, een kopie van de registraties, borderellen en stukken van de uitgevoerde verrichtingen om ze nauwkeurig te kunnen reconstrueren. De diamanthandelaar bewaart eveneens de schriftelijke verslagen bedoeld in artikel 11.

Artikel 11. — Bestendige waakzaamheid en schriftelijk verslag

§ 1. De diamanthandelaar dient een bestendige waakzaamheid aan de dag te leggen ten opzichte van zijn zakenrelaties en occasionele verrichtingen en indien nodig de oorsprong van gelden te onderzoeken om zeker te zijn dat die stroken met de kennis die zij hebben van cliënten, leveranciers en hun lasthebbers, hun beroepsactiviteiten en risicoprofiel. De diamanthandelaar dient in het bijzonder alle verrichtingen of feiten te onderzoeken die zij vatbaar achten voor witwassen van geld of financiering van terrorisme, wegens hun aard of ongebruikelijk karakter gelet op de activiteiten van de cliënt, dan wel wegens de begeleidende omstandigheden of de hoedanigheid van de betrokken personen.

§ 2. De diamanthandelaar stelt een schriftelijk verslag op over het onderzoek dat met toepassing van § 1 is ingesteld. Dit verslag wordt bewaard gedurende de in artikel 10 voorgescreven termijn van 5 jaar en wordt ter beschikking gesteld van de dienst Vergunningen indien deze erom verzoekt.

Artikel 12. — Actualisering

De diamanthandelaar actualiseert de identificatiegegevens die hij verzameld heeft :

- 1° naargelang de risicogevoeligheid;
- 2° als blijkt dat deze niet meer actueel zijn en minstens één maal per twee jaar.

HOOFDSTUK 8. — Interne organisatie

Artikel 13. — Interne procedures

§ 1. De diamanthandelaar stelt :

1° passende interne maatregelen en controleprocedures in werking om toe te zien op de naleving van de bepalingen van dit reglement en rekening te houden met verhoogd risico op witwassen van geld en financiering van terrorisme

2° procedures voor communicatie en informatiecentralisatie in werking om verrichtingen die verband houden met witwassen van geld of financiering van terrorisme te voorkomen, op te sporen en te verhinderen.

Artikel 14. — Opleiding en sensibilisering van het personeel

§ 1. De diamanthandelaar neemt passende maatregelen om zijn personeelsleden vertrouwd te maken met de bepalingen van de wet en van dit reglement. Deze maatregelen gelden voor de personeelsleden die, door de taken die zij verrichten voor de cliënten, of door de verrichtingen die zij uitvoeren, het risico lopen geconfronteerd te worden met pogingen tot witwassen van geld of financiering van terrorisme.

§ 2. De opleiding en sensibilisering van en de geregelde informatieverstrekking aan de personeelsleden zijn er inzonderheid op gericht :

- hen te helpen de vereiste kennis te verwerven en de nodige kritische reflex te ontwikkelen om atypische verrichtingen of feiten vast te stellen;

- hen te helpen de nodige kennis van de procedures te verwerven om op passende wijze te reageren wanneer zij met dergelijke verrichtingen of feiten worden geconfronteerd.

§ 3. De diamanthandelaar voert passende procedures in om bij de aanwerving en aanstelling van werknemers na te gaan of deze blijf geven van passende betrouwbaarheid, in functie van de risico's die gepaard gaan met de uit te voeren opdrachten en functies.

Artikel 15. — Aanduiding van de anti-witwasverantwoordelijke

§ 1. De diamanthandelaar wijst tenminste één persoon aan die in zijn onderneming verantwoordelijk is voor de toepassing van de wet en dit reglement, zijnde de anti-witwasverantwoordelijke.

§ 2. De anti-witwasverantwoordelijke moet binnen de onderneming over de beroepservaring, het hiërarchische niveau en de bevoegdheden beschikken die nodig zijn om die functie effectief en autonoom te kunnen uitoefenen.

§ 3. Le responsable antiblanchiment doit

- veiller au respect par le commerçant en diamant de ses obligations de prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme;

- veiller au respect de l'interdiction de paiement comptant;

- élaborer et mettre en place des procédures internes visant à respecter les obligations découlant du présent règlement. En outre, il doit accompagner et sensibiliser le personnel à ce sujet;

- s'occuper de la communication d'informations à la CTIF pour les rapports spécifiques (tels que prévus au chapitre 9), et des informations qui proviennent de la CTIF. Il est la personne de contact privilégiée pour la CTIF et le service Licences pour toutes questions relatives à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme.

§ 4. Le responsable antiblanchiment doit établir annuellement un rapport d'activité écrit ou électronique sur l'application de la loi et du règlement au sein de l'entreprise. Ce rapport doit permettre plus précisément d'évaluer l'identification et la vérification, l'organisation administrative, l'organisation interne, la collaboration des services du commerçant en diamant, la prévention et la formation et la sensibilisation du personnel. Ce rapport est rédigé sur la base d'un modèle élaboré, en concertation mutuelle avec AWDC, par le service Licences. Une copie de ce rapport d'activité annuel est conservée tel que prévu à l'article 10 et l'original est adressé chaque année au service Licences au plus tard le 31 mars de l'année suivante.

CHAPITRE 9. — *Obligation de notification à la cellule de traitement des informations financières (CTIF)*

Article 16. — Quand informer la CTIF ?

§ 1^{er}. Le commerçant en diamant informe la CTIF lorsqu'il sait ou soupçonne qu'une opération à exécuter est liée au blanchiment de capitaux ou au financement du terrorisme, et ce avant d'exécuter l'opération. En outre, le commerçant en diamant indique également le délai dans lequel celle-ci doit être exécutée.

§ 2. Par dérogation au § 1^{er}, la notification à la CTIF peut être réalisée immédiatement après l'exécution de l'opération, si

1° le report de l'exécution de l'opération n'est pas possible en raison de la nature de celle-ci;

2° son report serait susceptible d'empêcher la poursuite des bénéficiaires du blanchiment présumé de capitaux et du financement présumé du terrorisme.

Dans ce cas, la raison pour laquelle il n'a pas pu être procédé à la notification préalablement à l'exécution de l'opération doit être indiquée.

§ 3. Dans le cadre de ses activités professionnelles, le commerçant en diamant notifie à la CTIF les faits qui pourraient être l'indice d'un blanchiment de capitaux ou d'un financement du terrorisme.

§ 4. L'obligation de notification subsiste si les mêmes opérations ou faits ont déjà donné lieu à une transmission aux autorités judiciaires.

L'obligation de notification subsiste également lorsque le client décide de ne pas exécuter l'opération suspecte envisagée.

Article 17. — Comment informer la CTIF ?

§ 1^{er}. La notification à la CTIF se fait par courrier postal ou électronique. Cette information peut éventuellement se faire également par téléphone, mais doit être confirmée immédiatement par courrier postal.

§ 2. La notification à la CTIF des informations visées à l'article 16 est effectuée en principe par le responsable antiblanchiment.

§ 3. A défaut de responsable antiblanchiment ou lorsque le responsable antiblanchiment n'assume pas ses responsabilités, la notification d'informations à la CTIF peut également être réalisée par tout travailleur et tout représentant du commerçant en diamant.

Article 18. — Conséquences de la notification à la CTIF - vigilance accrue

§ 1^{er}. Après notification par le commerçant en diamant, la CTIF en accuse réception par écrit. La CTIF peut faire opposition à l'exécution de toute opération afférente à une affaire dont elle est saisie en raison de la gravité ou de l'urgence de l'affaire en question. Cette décision d'opposition est notifiée immédiatement par télécopie ou, à défaut, par tout autre moyen écrit, au commerçant en diamant. L'opposition fait obstacle à l'exécution de la transaction pendant maximum cinq jours ouvrables.

§ 3. De anti-witwasverantwoordelijke moet

- Toezien dat de diamanthandelaar zijn verplichtingen nakomt op het vlak van de voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme.

- Erover waken dat het verbod op betaling in contanten gerespecteerd wordt

- Interne procedures opstellen en invoeren om de verplichtingen van dit reglement uit te voeren. Bovendien moet hij/zij hieromtrent het personeel opleiden en sensibiliseren.

- Zorgen voor de informatiedoorstroming naar de CFI voor de bijzondere verslaggeving (zoals bepaald in hoofdstuk 9), en de informatie die van de CFI komt. Hij/zij is de bevoorrechte contactpersoon voor de CFI en de dienst Vergunningen met betrekking tot alle vragen over de voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme.

§ 4. De anti-witwasverantwoordelijke moet jaarlijks een schriftelijk of elektronisch activiteitenverslag opmaken over de toepassing van de wet en het reglement binnen de onderneming. Dit verslag moet meer bepaald toelaten om een oordeel te vormen over de identificatie en verificatie, administratieve organisatie, de interne organisatie, de medewerking van de diensten van de diamanthandelaar, de voorkoming en de opleiding en sensibilisering van personeel. Dit verslag wordt opgesteld op basis van een model opgemaakt, in onderling overleg met het AWDC, door de dienst Vergunningen. Een kopie van dit jaarlijks activiteitenverslag wordt bewaard zoals bepaald in artikel 10 en het origineel wordt jaarlijks bezorgd aan de dienst Vergunningen uiterlijk op 31 maart van het volgende jaar.

HOOFDSTUK 9. — *Meldingsplicht aan cel financiële informatieverwerking (CFI)*

Artikel 16. — Wanneer melden aan CFI ?

§ 1. De diamanthandelaar brengt de CFI op de hoogte wanneer hij weet of vermoedt dat een uit te voeren verrichting verband houdt met het witwassen van geld of de financiering van terrorisme en dit vooraleer hij de verrichting uitvoert. Bovendien deelt de diamanthandelaar de termijn mee binnen dewelke de verrichting moet worden uitgevoerd.

§ 2. In afwijking van § 1 kan de kennisgeving aan de CFI gebeuren onmiddellijk na de uitvoering van de verrichting, indien

1° het niet mogelijk is de uitvoering van de verrichting uit te stellen gezien haar aard;

2° het uitstel ertoe zou kunnen leiden dat de vervolging van de begunstigen van het vermeende witwassen van geld en de vermeende financiering van terrorisme wordt belet.

In dit geval wordt de reden vermeld waarom een kennisgeving, vooraleer de verrichting uit te voeren, niet mogelijk was.

§ 3. Binnen het kader van zijn beroepsactiviteiten, brengt de diamanthandelaar de CFI op de hoogte van feiten die zouden kunnen wijzen op witwassen van geld of op financiering van terrorisme.

§ 4. De meldingsplicht blijft bestaan wanneer dezelfde verrichtingen of feiten reeds het voorwerp uitmaken van een aangifte bij de gerechtelijke overheden.

De meldingsplicht blijft ook bestaan wanneer de cliënt beslist om de voorgenomen verdachte verrichting toch niet uit te voeren.

Artikel 17. — Hoe melden aan CFI ?

§ 1. De melding aan de CFI gebeurt schriftelijk of elektronisch. Deze kennisgeving mag eventueel ook telefonisch geschieden, maar moet onmiddellijk schriftelijk bevestigd worden.

§ 2. De melding aan de CFI van de in artikel 16 bedoelde informatie wordt in principe gedaan door de anti-witwasverantwoordelijke.

§ 3. Wanneer de anti-witwasverantwoordelijke niet is aangesteld of wanneer de anti-witwasverantwoordelijke zijn verantwoordelijkheid niet opneemt, kan de melding aan de CFI gedaan worden door elke werknemer en elke vertegenwoordiger van de diamanthandelaar.

Artikel 18. — Gevolgen van melding aan de CFI - verhoogde waakzaamheid

§ 1. Na melding door de diamanthandelaar, bevestigt de CFI schriftelijk ontvangst van de melding. De CFI kan zich verzetten tegen de uitvoering van elke verrichting wegens het ernstige of dringende karakter van de zaak waarvoor gemeld is. Deze beslissing tot verzet wordt onmiddellijk ter kennis gebracht per telefax, of bij gebrek daaraan, op enige andere schriftelijke manier, aan de diamanthandelaar. Als er verzet wordt aangetekend, verhindert dit de uitvoering van de transactie tijdens maximaal vijf werkdagen.

La transaction peut être exécutée sans confirmation préalable orale ou écrite de la CTIF si :

1) il n'est pas fait opposition durant le délai dans lequel la transaction est prévue tel que communiqué à la CTIF conformément à l'article 16, § 1^{er};

2) il est fait opposition mais que le délai d'opposition est échu.

§ 2. Après notification, le commerçant en diamant soumet à une vigilance accrue ses relations d'affaires avec les personnes concernées par les informations ainsi notifiées.

Cette vigilance accrue est maintenue

- pendant le temps qui est nécessaire, en fonction des circonstances; ou

- pour conclure au caractère purement isolé de la transaction ayant éveillé les soupçons; ou

- pour identifier de nouveaux faits suspects éventuels.

Si nécessaire, le commerçant en diamant procède à une nouvelle notification à la CTIF.

§ 3. Le commerçant en diamant ne peut en aucun cas porter à la connaissance du client concerné ou de personnes tierces que des informations ont été transmises à la CTIF en application des articles 15 à 18, ou qu'une information du chef de blanchiment de capitaux ou de financement du terrorisme est en cours.

Cette interdiction ne s'applique pas à la communication au SPF Economie ni à la communication aux officiers de la police judiciaire ou aux autorités judiciaires.

CHAPITRE 10. — Surveillance et contrôle

Article 19. — Surveillance

§ 1^{er}. Le commerçant en diamant tient les documents probants et rapports tels que visés dans le présent règlement à la disposition du service Licences et autorise ce dernier à les consulter à première demande.

§ 2. Le commerçant en diamant transmet systématiquement chaque année, par courrier postal ou électronique, au service Licences, les rapports d'activité annuels tels que visés à l'article 15, § 4, ainsi que la déclaration des stocks de diamant et de leur taille prescrite par arrêté royal, et ce au plus tard le 31 mars de l'année suivante.

Article 20. — Collaboration du commerçant en diamant

Aux fins de permettre aux autorités de contrôle (telles que visées dans le présent chapitre) de contrôler l'application de la loi et du présent règlement, le commerçant en diamant est tenu de :

1° communiquer toutes les informations que les autorités de contrôle jugent utiles à l'accomplissement de leurs missions de contrôle;

2° satisfaire dans le délai requis et dans les formes convenues à toute demande de renseignement émanant de l'autorité de contrôle concernée et de ses délégués;

3° satisfaire à toute demande visant à l'organisation d'un contrôle dans le(s) bureau(x) du commerçant en diamant;

4° permettre à ces agents de faire toutes les constatations nécessaires, de se faire produire, sur première réquisition, tous les documents, pièces ou livres nécessaires à leurs recherches et constatations et d'en prendre copie.

Article 21. — Autorités de contrôle compétentes

§ 1^{er}. Sans préjudice des compétences des officiers de police judiciaire, les agents de la Direction générale Contrôle et Médiation du Service public fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie, ainsi que les agents désignés à cet effet par le ministre qui a l'Economie dans ses attributions, sont habilités à rechercher et à constater les infractions aux obligations visées aux articles 7 à 20, 23 à 30 et 33 de la loi, ainsi que celles visées dans le présent règlement, et dans les arrêtés royaux, et autres mesures d'exécution desdites dispositions de la loi.

§ 2. Le ministre qui a l'Economie dans ses attributions peut, sur la base des constatations citées au § 1^{er}, infliger une amende administrative conformément aux articles 40 et suivants de la loi, après avoir entendu ou dûment convoqué les intéressés. L'amende est recouvrée au profit du Trésor par l'Administration de la taxe sur la valeur ajoutée, de l'enregistrement et des domaines.

CHAPITRE 11. — Entrée en vigueur dispositions transitoires

Article 22. — Entrée en vigueur

Le présent règlement entre en vigueur le jour de l'entrée en vigueur de l'arrêté royal qui l'approuve.

De transactie mag zonder voorafgaandelijke mondelinge of schriftelijke bevestiging van de CFI uitgevoerd worden als :

1) er geen verzet wordt gedaan binnen de termijn dewelke de transactie gepland is zoals meegedeeld aan de CFI conform artikel 16, § 1;

2) er wel verzet is aangetekend, maar de verzetstermijn is verstreken.

§ 2. Na melding verhoogt de diamanthandelaar de waakzaamheid in zijn zakenrelatie met de personen op wie de gemelde inlichtingen betrekking hebben.

Deze verhoogde waakzaamheid wordt aangehouden

- zolang dit nodig is, afhankelijk van de omstandigheden; of

- om zich ervan te vergewissen dat de verdachte transactie louter een alleenstaand feit is; of

- om eventuele nieuwe verdachte feiten vast te stellen.

Indien nodig, doet de diamanthandelaar een nieuwe melding aan de CFI.

§ 3. De diamanthandelaar mag in geen geval aan de betrokken cliënt of aan derden meedelen dat informatie werd meegedeeld aan de CFI met toepassing van de artikelen 15 tot 18, of dat een opsporingsonderzoek wegens witwassen van geld of financiering van terrorisme aan de gang is.

Dit verbod geldt niet inzake de mededeling aan de FOD Economie, noch op de mededeling aan de officieren van gerechtelijke politie of de gerechtelijke autoriteiten.

HOOFDSTUK 10. — Toezicht en controle

Artikel 19. — Toezicht

§ 1. De bewijsstukken en verslagen zoals vermeld in dit reglement worden door de diamanthandelaar ter beschikking gehouden van de dienst Vergunningen en op diens eerste verzoek wordt inzage ervan verleend.

§ 2. De jaarlijkse activiteitenverslagen zoals vermeld in artikel 15, § 4, worden door de diamanthandelaar systematisch jaarlijks, schriftelijk of langs elektronische weg, bezorgd aan de dienst Vergunningen, samen met de bij koninklijk besluit voorgeschreven aangifte van de voorraden en de bewerking van diamant, en uiterlijk op 31 maart van het volgende jaar.

Artikel 20. — Medewerking van de diamanthandelaar

Teneinde de controlerende overheden (als bedoeld in dit hoofdstuk) toe te laten de toepassing van de wet en dit reglement te controleren is de diamanthandelaar verplicht om :

1° alle informatie mee te delen, die de overheden nuttig achten voor de vervulling van haar controleopdrachten;

2° in te gaan op elk verzoek om inlichtingen vanwege de bevoegde controleoverheid of diens afgevaardigde en dit binnen de in het verzoek gestelde termijn en vormen;

3° in te gaan op elk verzoek tot organisatie van een controle in het kantoor of de kantoren van de diamanthandelaar;

4° deze ambtenaren toe te laten alle nodige vaststellingen te doen, de documenten, stukken of boeken die zij voor hun opsporingen en vaststellingen nodig hebben op eerste vordering voor te leggen en hen daarvoor afschrift te laten nemen.

Artikel 21. — Bevoegde controlerende overheden

§ 1. Onverminderd de bevoegdheden van de officieren van de gerechtelijke politie, worden voor de opsporing en vaststelling van overtredingen de verplichtingen bedoeld in de artikelen 7 tot 20, 23 tot 30 en 33 van de wet, alsook van deze bedoeld in dit reglement, en in de koninklijke besluiten, en andere maatregelen genomen ter uitvoering van dezelfde bepalingen van de wet, gedaan door de ambtenaren van de Algemene Directie Controle en Bemiddeling van de Federale Overheidsdienst Economie, K.M.O., Middenstand en Energie, alsook door de daartoe door de Minister van Economie aangestelde ambtenaren.

§ 2. De minister bevoegd voor Economie kan, op basis van in § 1 vernoemde vaststellingen, een administratieve geldboete opleggen overeenkomstig artikel 40 en volgende van de wet, na de betrokkenen te hebben gehoord of hen daartoe behoorlijk te hebben opgeroepen. De geldboete wordt ten gunste van de Schatkist geïnd door de Administratie van de belasting over de toegevoegde waarde, der registratie en domeinen.

HOOFDSTUK 11. — Inwerkingtreding en overgangsbepalingen

Artikel 22. — Inwerkingtreding

Dit reglement treedt in werking op de datum van inwerkingtreding van het koninklijk besluit dat het goedkeurt.

Article 23. — Dispositions transitoires

Les commerçants en diamant prennent les mesures nécessaires pour, dans un délai raisonnable et au plus tard un an suivant l'entrée en vigueur du présent règlement :

- appliquer les modifications du présent règlement;
- mettre en œuvre la politique d'acceptation des clients;
- identifier les fournisseurs conformément aux dispositions de l'article 3, § 2.

Vu pour être annexé à notre arrêté du 7 octobre 2013 portant approbation du règlement pris en exécution de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins de blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme pour les commerçants en diamant enregistrés en application de l'article 169, § 3, de la loi programme du 2 août 2002.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le ministre de l'Economie,
J. VANDE LANOTTE

Note

(1) Le site Internet de la Banque-carrefour des entreprises peut être utile à cet égard étant donné qu'il fournit un lien direct vers les publications concernées : <http://kbopub.economie.fgov.be/kbopub/zoekwoordenform.html?lang=fr>

Artikel 23. — Overgangsbepalingen

De diamanthandelaren nemen de nodige maatregelen om binnen een redelijke termijn en uiterlijk één jaar volgend op de inwerkingtreding van dit reglement :

- de wijzigingen van dit reglement toe te passen;
- het cliëntacceptatiebeleid uit te voeren;
- de leveranciers te identificeren overeenkomstig de bepalingen van artikel 3, § 2.

Gezien om te worden gevoegd bij ons besluit van 7 oktober 2013 tot goedkeuring van het reglement genomen in uitvoering van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme voor de handelaren in diamant geregistreerd onder toepassing van artikel 169, § 3, van de programmawet van 2 augustus 2002.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Economie,
J. VANDE LANOTTE

Nota

(1) De website van de Kruispuntbank van Ondernemingen kan hier een hulpmiddel zijn, aangezien hier een directe link staat toegevoegd naar de betreffende publicaties : <http://kbopub.economie.fgov.be/kbopub/zoekwoordenform.html>

**SERVICE PUBLIC FEDERAL ECONOMIE,
P.M.E., CLASSES MOYENNES ET ENERGIE**

[C – 2013/11509]

**18 OCTOBRE 2013. — Arrêté royal relatif au droit
à rémunération pour copie privée**

PHILIPPE, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 30 juin 1994 relative au droit d'auteur et aux droits voisins, les articles 55 et 56, remplacés par la loi du 31 décembre 2012, 57, modifié par les lois des 22 mai 2005, 8 juin 2008 et 31 décembre 2012 et 58, modifié par la loi du 31 décembre 2012;

Vu l'arrêté royal du 28 mars 1996 relatif au droit à rémunération pour copie privée des auteurs, des artistes-interprètes ou exécutants et des producteurs de phonogrammes et d'œuvres audiovisuelles;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 3 juillet 2013;

Vu la demande d'avis dans un délai de 30 jours, adressée au Conseil d'Etat le 23 juillet 2013, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973;

Considérant l'absence de communication dans ce délai;

Vu l'article 84, § 4, alinéa 2, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973;

Considérant qu'afin de transposer en droit interne les dispositions relatives à la copie privée contenues dans la Directive 2001/29/CE du 22 mai 2001 sur l'harmonisation de certains aspects du droit d'auteur et des droits voisins dans la société de l'information, la loi du 31 décembre 2012 portant des dispositions diverses, spécialement en matière de justice, a modifié les articles 55 à 58 de la loi du 30 juin 1994 relative au droit d'auteur et aux droits voisins et a habilité le Roi à déterminer la date d'entrée en vigueur de chacune des dispositions modificatives contenues dans la loi précitée du 31 décembre 2012;

Considérant que le présent projet a pour objet de :

1^o faire entrer en vigueur les articles 5 c) et 6 à 10 de la loi précitée du 31 décembre 2012;

2^o prendre les mesures d'exécution des articles 55 à 57 de la loi du 30 juin 1994 tels que modifiés par la loi du 31 décembre 2012;

3^o d'abroger l'arrêté royal du 28 mars 1996 relatif au droit à rémunération pour copie privée des auteurs, des artistes-interprètes ou exécutants et des producteurs de phonogrammes et d'œuvres audiovisuelles;

**FEDERALE OVERHEIDSDIENST ECONOMIE,
K.M.O., MIDDENSTAND EN ENERGIE**

[C – 2013/11509]

**18 OKTOBER 2013. — Koninklijk besluit betreffende het recht
op vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik**

FILIP, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 30 juni 1994 betreffende het auteursrecht en de naburige rechten, de artikelen 55 en 56, vervangen bij de wet van 31 december 2012, 57, gewijzigd bij de wetten van 22 mei 2005, 8 juni 2008 en 31 december 2012 en 58, gewijzigd bij de wet van 31 december 2012;

Gelet op het koninklijk besluit van 28 maart 1996 betreffende het recht op vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik voor de auteurs, de uitvoerende kunstenaars en de producenten van fonogrammen en van audiovisuele werken;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 3 juli 2013;

Gelet op de adviesaanvraag binnen dertig dagen, die op 23 juli 2013 bij de Raad van State is ingediend, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1^o, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Overwegende dat het advies niet is meegedeeld binnen die termijn;

Gelet op artikel 84, § 4, tweede lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Overwegende dat om de bepalingen betreffende het kopiëren voor eigen gebruik vervat in de Richtlijn 2001/29/EG van 22 mei 2001 betreffende de harmonisatie van bepaalde aspecten van het auteursrecht en de naburige rechten in de informatiemaatschappij in intern recht om te zetten, de wet van 31 december 2012 houdende diverse bepalingen, inzonderheid betreffende justitie, de artikelen 55 tot 58 van de wet van 30 juni 1994 betreffende het auteursrecht en de naburige rechten heeft gewijzigd, en de Koning heeft gemachtigd om de datum van inwerkingtreding te bepalen voor elk van de wijzigingsbepalingen in de voormelde wet van 31 december 2012;

Overwegende dat dit ontwerp tot doel heeft :

1^o de artikelen 5 c) en 6 tot 10 van de voormelde wet van 31 december 2012 in werking te doen treden;

2^o de uitvoeringsmaatregelen te nemen van de artikelen 55 tot 57 van de wet van 30 juni 1994, zoals gewijzigd bij de wet van 31 december 2012;

3^o het koninklijk besluit van 28 maart 1996 betreffende het recht op vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik voor de auteurs, de uitvoerende kunstenaars en de producenten van fonogrammen en van audiovisuele werken op te heffen;